



Le Saint-Siège

LETTRE DU PAPE FRANÇOIS AUX CHRÉTIENS DU MOYEN-ORIENT

[Multimédia]

Chers frères et sœurs,

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit » (2Co 1, 3-4).

Ces paroles de l'apôtre Paul me sont venues à l'esprit quand j'ai pensé à vous écrire, frères chrétiens du Moyen-Orient. Je le fais à l'approche de Noël, sachant que pour beaucoup d'entre vous, aux chants de Noël se mêleront les larmes et les soupirs. Cependant, la naissance du Fils de Dieu dans notre chair humaine est un ineffable mystère de consolation : « La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée » (Tt 2, 11).

L'affliction et la tribulation n'ont malheureusement pas manqué dans un passé même récent du Moyen-Orient. Elles se sont aggravées ces derniers mois à cause des conflits qui tourmentent la région, mais surtout du fait d'une plus récente et préoccupante organisation terroriste, de dimensions autrefois inimaginables, qui commet toutes sortes d'abus et de pratiques indignes de l'homme, en frappant de manière particulière certains d'entre vous qui ont été chassés de façon brutale de leurs propres terres, où les chrétiens sont présents depuis les temps apostoliques.

En m'adressant à vous, je ne peux pas oublier non plus d'autres groupes religieux et ethniques qui subissent également la persécution et les conséquences de ces conflits. Je suis quotidiennement les nouvelles de l'immense souffrance de beaucoup de personnes au Moyen-Orient. Je pense spécialement aux enfants, aux mères, aux personnes âgées, aux personnes déplacées et aux réfugiés, à tous ceux qui souffrent de la faim, à ceux qui doivent affronter la rigueur de l'hiver sans un toit sous lequel se protéger. Cette souffrance crie vers Dieu et fait appel

à l'engagement de tous, à travers la prière et toutes sortes d'initiatives. A tous, je veux exprimer ma proximité et ma solidarité ainsi que celles de l'Église, et offrir une parole de consolation et d'espérance.

Chers frères et sœurs, qui avec courage rendez témoignage à Jésus en votre terre bénie par le Seigneur, notre consolation et notre espérance c'est le Christ lui-même. Je vous encourage donc à rester attachés à Lui, comme les sarments à la vigne, certains que ni la tribulation, ni l'angoisse, ni la persécution ne peuvent vous séparer de Lui (cf. *Rm 8, 35*). Puisse l'épreuve que vous traversez fortifier la foi et la fidélité de vous tous !

Je prie pour que vous puissiez vivre la communion fraternelle à l'exemple de la première communauté de Jérusalem. L'unité voulue par notre Seigneur est plus que jamais nécessaire en ces moments difficiles ; c'est un don de Dieu qui interpelle notre liberté et attend notre réponse. Que la Parole de Dieu, les Sacrements, la prière et la fraternité nourrissent et renouvellent continuellement vos communautés.

La situation dans laquelle vous vivez est un appel fort à la sainteté de vie, comme l'attestent saints et martyrs de toute appartenance ecclésiale. Je me souviens avec affection et vénération des Pasteurs et des fidèles auxquels, ces derniers temps, a été demandé le sacrifice de la vie, souvent pour le seul fait d'être chrétiens. Je pense aussi aux personnes séquestrées, parmi elles des Évêques orthodoxes et des prêtres de divers rites. Puissent-ils retourner bientôt sains et saufs dans leurs maisons et dans leurs communautés. Je demande à Dieu que tant de souffrance unie à la croix du Seigneur donne de bons fruits pour l'Église et pour les peuples du Moyen-Orient.

Au milieu des inimitiés et des conflits, la communion vécue entre vous en fraternité et simplicité est signe du Royaume de Dieu. Je suis heureux des bonnes relations et de la collaboration entre les Patriarches des Églises Orientales catholiques et ceux des Églises Orthodoxes ; comme aussi entre les fidèles des diverses Églises. Les souffrances endurées par les chrétiens apportent une contribution inestimable à la cause de l'unité. C'est l'œcuménisme du sang, qui demande un abandon confiant à l'action de l'Esprit Saint.

Puissiez-vous toujours rendre témoignage à Jésus à travers les difficultés ! Votre présence même est précieuse pour le Moyen-Orient. Vous êtes un petit troupeau, mais avec une grande responsabilité en cette terre, où est né et où s'est répandu le christianisme. Vous êtes comme le levain dans la pâte. Avant même beaucoup d'œuvres de l'Église dans les domaines éducatif, sanitaire ou d'assistance, appréciées par tous, la richesse la plus grande pour la région, ce sont les chrétiens, c'est vous. Merci de votre persévérance !

Votre effort pour collaborer avec des personnes d'autres religions, avec les juifs et avec les musulmans, est un autre signe du Royaume de Dieu. Le dialogue interreligieux est d'autant plus nécessaire que la situation est plus difficile. Il n'y a pas d'autre voie. Le dialogue fondé sur une

attitude d'ouverture, dans la vérité et dans l'amour, est aussi le meilleur antidote à la tentation du fondamentalisme religieux, qui est une menace pour les croyants de toutes les religions. Le dialogue est en même temps un service à la justice et une condition nécessaire pour la paix tant désirée.

La plupart d'entre vous vit dans un milieu à majorité musulmane. Vous pouvez aider vos concitoyens musulmans à présenter avec discernement une image plus authentique de l'Islam, comme le veulent beaucoup d'entre eux, lesquels répètent que l'Islam est une religion de paix qui peut s'accommoder du respect des droits humains et favoriser la cohabitation entre tous. Ce sera un bien pour eux et pour la société tout entière. La situation dramatique que vivent nos frères chrétiens en Irak, mais aussi les yazidis et les membres d'autres communautés religieuses et ethniques, exige une prise de position claire et courageuse de la part de tous les responsables religieux, pour condamner de façon unanime et sans aucune ambiguïté ces crimes et dénoncer la pratique d'invoquer la religion pour les justifier.

Bien-aimés, presque tous, vous êtes des citoyens natifs de vos pays et vous avez pour cela le devoir et le droit de participer pleinement à la vie et à la croissance de votre nation. Dans la région, vous êtes appelés à être artisans de paix, de réconciliation et de développement, à promouvoir le dialogue, à construire des ponts, selon l'esprit des Béatitudes (cf. *Mt* 5, 3-12), à proclamer l'Évangile de la paix, ouverts à une collaboration avec toutes les autorités nationales et internationales.

Je désire vous exprimer de manière particulière mon estime et ma gratitude, très chers frères Patriarches, Évêques, Prêtres, Religieux et sœurs Religieuses, qui accompagnez avec sollicitude le chemin de vos communautés. Comme elle est précieuse la présence et l'activité de celui qui s'est consacré totalement au Seigneur et le sert dans les frères, surtout les plus nécessiteux, en témoignant sa grandeur et son amour infini ! Comme elle est importante la présence des Pasteurs aux côtés de leur troupeau, surtout dans les moments de difficultés !

A vous, jeunes, j'envoie une accolade paternelle. Je prie pour votre foi, pour votre croissance humaine et chrétienne, et pour que vos meilleurs projets puissent se réaliser. Et je vous le répète : « N'ayez pas peur ni honte d'être chrétiens. La relation avec Jésus vous rendra disponibles pour collaborer sans réserve avec vos concitoyens, quelle que soit leur appartenance religieuse » (Exhort. ap. *Ecclesia in Medio Oriente*, n. 63).

A vous, personnes âgées, je fais parvenir mes sentiments d'estime. Vous êtes la mémoire de vos peuples ; je souhaite que cette mémoire soit semence de croissance pour les nouvelles générations.

Je voudrais encourager tous ceux d'entre vous qui œuvrent dans les domaines très importants de la charité et de l'éducation. J'admire le travail que vous faites, spécialement à travers les Caritas

et avec l'aide des organisations caritatives catholiques de divers pays, en aidant chacun sans préférence. A travers le témoignage de la charité, vous offrez le soutien le plus valable à la vie sociale et vous contribuez aussi à la paix dont la région a faim comme de pain. Mais aussi, dans le domaine de l'éducation l'avenir de la société est en jeu. Comme l'éducation à la culture de la rencontre, au respect de la dignité de la personne et au respect de la valeur absolue de chaque être humain est importante !

Bien-aimés, même si vous êtes peu numériquement, vous êtes protagonistes de la vie de l'Église et des pays dans lesquels vous vivez. Toute l'Église vous est proche et vous soutient, avec grande affection et estime pour vos communautés et votre mission. Nous continuerons à vous aider par la prière et avec les autres moyens disponibles.

En même temps, je continue à exhorter la communauté internationale à répondre à vos besoins et à ceux des autres minorités qui souffrent ; en premier lieu, en promouvant la paix à travers la négociation et le travail diplomatique, en cherchant à contenir et arrêter le plus tôt possible la violence qui a causé déjà trop de dégâts. Je réitère la plus ferme condamnation des trafics d'armes. Nous avons plutôt besoin de projets et d'initiatives de paix, pour promouvoir une solution globale aux problèmes de la région. Pendant combien de temps le Moyen-Orient devra-t-il encore souffrir à cause du manque de paix ? Nous ne pouvons pas nous résigner aux conflits comme si un changement n'était pas possible ! Dans le sillage de mon pèlerinage en Terre Sainte et de la rencontre de prière qui s'en est suivie, au Vatican, avec les Présidents israélien et palestinien, je vous invite à continuer de prier pour la paix au Moyen-Orient. Que celui qui a été contraint à laisser ses propres terres, puisse y retourner et y vivre dans la dignité et dans la sécurité. Puisse l'assistance humanitaire s'accroître, en mettant toujours au centre le bien de la personne et de chaque pays dans le respect de sa propre identité, sans faire passer avant d'autres intérêts. Que l'Église tout entière et la communauté internationale deviennent toujours plus conscientes de l'importance de votre présence dans la région.

Chères sœurs et chers frères chrétiens du Moyen-Orient, vous avez une grande responsabilité et vous n'êtes pas seuls à l'affronter. C'est pourquoi, j'ai voulu vous écrire pour vous encourager et pour vous dire combien votre présence et votre mission sont précieuses en cette terre bénie par le Seigneur. Votre témoignage me fait beaucoup de bien. Merci ! Chaque jour, je prie pour vous et à vos intentions. Je vous remercie parce que je sais que, dans vos souffrances, vous priez pour moi et pour mon service de l'Église. J'espère beaucoup avoir la grâce de venir personnellement vous visiter et vous reconforter. Que la Vierge Marie, la Toute Sainte Mère de Dieu et notre Mère, vous accompagne et vous protège toujours par sa tendresse. A vous tous et à vos familles, j'envoie la Bénédiction Apostolique et je vous souhaite de vivre Noël dans l'amour et dans la paix du Christ Sauveur.

Du Vatican, le 21 décembre, IV dimanche de l'Avent

Franciscus

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana